dont on ne doutera pas, je suppose, de la sincérité, l'évocation d'un souvenir récent.

Il y a, non loin de Québec, un joli village, pittoresque à souhait, vrai village d'estampe antique, et que certains peintres américains et canadiens ont choisi comme "petit trou pas cher" pour y peinturlurer à leur aise leurs toiles. Un hôtelier de l'endroit a cru même opportun, pour se rendre agréable à ces messieurs qui se pensionnent chez lui, de leur construire un studio où, dans un coin de nature ravissant, ils jouent à la palette avec un calme que leur envieraient bien des poètes urbains ennuyés d'enfoncer leurs chevilles dans le tintamarre des villes.

Quand ils partent, ces rapins laissent en souvenir, une toile. Et tel est le nombre des peintres en villégiature à B... depuis quelques années, qu'il y a déjà tout un Louvre en miniature dans le studio en question. Quelques-unes de ses toiles, en toute justice, ont une certaine valeur; d'autres sont de misérables ébauches. Les unes et les autres sont à vendre au bénéfice du maître de séant.

Je visitais récemment ce salon:

"Combien," demandai-je au maître de ces lieux, "cette petite toile?"

Elle représentait une bonne femme d'habitant de l'endroit travaillant au métier à tisser les "catalognes."

"Celle-là," me répondit le maître, "j'pourrais la laisser à \$50.00."

Et comme je paraissais peu enthousiaste, il me dit en me montrant une espèce de plat d'épinards signé de Chrysostôme Latremouille, si je ne me trompe pas:

"Voyez-vous "celle-cite"..... Un ministre de Québec, l'année dernière, m'a offert \$300.00 pour, et j'ai refusé".

Or, "celle-cite," n'avait pas même le mérite de la couleur locale. Elle était une pâle copie d'une vue quelconque de Venise et sur laquelle il y avait un coucher de soleil qui ressemblait à un feu de forge.

Je voudrais bien savoir si c'est le ministre ou l'hôtelier qui manquait ainsi de goût et de mesure. Je crois que c'est nous tous.

D. POTVIN.